

Janvier 2015

Prix des voyages extraordinaires

A la recherche d'Antigone: réécrire la tragédie antique à travers sept pays

« Chaque époque produit son Antigone. »

George Steiner

Contenu

1. A la recherche d'Antigone : en bref

2. Introduction : Antigone

3. Pourquoi Antigone ?

4. Mes guides de voyage

5. Destinations

6. Structure du voyage

7. Résultat final

8. Budget

9. Motivations et objectifs

10. Conclusion

1. A la recherche d'Antigone : en bref

*Sept pays européens
comme les sept portes de Thèbes,
comme points de départ pour la recréation d'une histoire universelle
celle d'Antigone
et à travers la sienne, la nôtre aussi.*

Dans ce voyage, je souhaite partir à la recherche d'une Antigone moderne, des Antigone de notre époque, de ce que ce personnage peut représenter aujourd'hui pour des jeunes. Ce que je propose est un projet de création artistique itinérant, un projet d'écriture à travers les pays. Je souhaite visiter les lieux ayant un lien avec la tragédie d'Antigone et ses réécritures : la Grèce, la France, l'Allemagne et deux pays de l'ex-Yougoslavie, la Bosnie et la Serbie ainsi que l'Irlande du Nord et Chypre, l'histoire récente de ces quatre pays évoque fortement la tragédie d'Antigone . Dans chacun des pays, je prévois d'aller à la rencontre de jeunes , les contemporains d'Antigone, et d'entamer avec eux un travail de réflexion, de recherche et de création autour des thèmes-clés de la tragédie. Le résultat de ce voyage interculturel serait la recréation de l'histoire d'Antigone aujourd'hui, une nouvelle version que nous aurions créé ensemble, en transcendant les frontières : une nouvelle pièce.

2. Introduction : Antigone

*«Aideras-tu mes bras à relever le mort ?»
Antigone, de Sophocle*

La tragédie grecque écrite par Sophocle en 441 avant notre ère raconte l'histoire d'Antigone, fille de l'union incestueuse d'Oedipe et Jocaste. La pièce appartient avec Oedipe roi et Oedipe à Colonne au cycle des pièces thébaines décrivant le sort tragique d'Oedipe et de ses descendants.

La pièce raconte comment Antigone, soeur de Polynice, Étéocle et Ismène enterre son frère Polynice malgré le décret de Créon- son oncle, le nouveau roi- interdisant de lui rendre les hommages funèbres comme traître à la patrie (*« J'entends qu'on le laisse là, cadavre sans sépulture, pâture et jouet des oiseaux ou des chiens. »*) prétextant que l'un (Polynice) *« ravageait sa terre »* et l'autre (Étéocle) *« se battait pour elle »*. Les deux frères se sont entre-tués en luttant pour le trône durant la guerre des sept chefs, et Ismène refusant de l'épauler dans sa mission, Antigone recouvre seule le corps, se fait attraper et condamner à mort par son oncle. S'ensuivra le double suicide d'Hémon, le fiancé d'Antigone et de la mère de celui-ci, Eurydice.

La pièce de Sophocle contient plusieurs thèmes principaux :

- la question du pouvoir, du totalitarisme et de la tyrannie :
« C'est l'avantage de la tyrannie qu'elle a le droit de dire et faire absolument ce qu'elle veut » (Antigone à Créon)
- les liens familiaux et le deuil:
« Tu es mon sang, ma soeur, Ismène. » (Antigone à Ismène)
« Quoi ! Tu mettrais à mort la femme de ton fils ? » (Ismène à Créon)
« Je ne vois pas de honte à honorer un frère .» (Antigone à Créon)
- la notion du sacré, la religion et les lois:
« Est-ce faire métier de roi que de fouler aux pieds les honneurs dus aux dieux ? » (Hémon à

Créon)

« *Je ne pensais pas que tes défenses à toi fussent assez puissantes pour permettre à un mortel de passer outre à d'autres lois, aux lois non-écrites, inébranlables, des Dieux !* »

(Antigone à Créon)

- la patrie, le patriotisme, l'appartenance à un endroit, la cité :
« *Qui s'imagine qu'on peut aimer quelqu'un plus que son pays, à mes yeux, ne compte pas.* » (Créon)
- le choix, la révolte et la résistance :
« *Ton choix est fait : la vie, et le mien, c'est la mort.* » (Antigone à Ismène)
- la position de la femme :
« *Rends-toi compte d'abord que nous ne sommes que des femmes : la nature ne nous a pas faites pour lutter contre des hommes.* » (Ismène à Antigone)
« *Mieux vaut, si c'est nécessaire, succomber sous le bras d'un homme, de façon qu'on ne dise pas que nous sommes aux ordres des femmes.* » (Créon à Hémon)

3. Pourquoi *Antigone* ?

Le tragédie de Sophocle et l'histoire d'Antigone ont une portée universelle, touchent à des questions qui sont toujours actuelles et la pièce a été reprise, retravaillée, repensée de nombreuses fois au cours des vingt-cinq siècles écoulés depuis son écriture. Ainsi, puisque cette tragédie a su s'adapter à des époques, des situations et circonstances variables, j'aimerais rechercher où réside la clé de sa compréhension moderne.

Antigone traite de la position de l'humain face à son entourage et c'est aussi ce que le voyage permet de découvrir. Ainsi, dans ce projet, j'aimerais me mettre en route avec pour fil conducteur l'histoire d'Antigone et ses différentes interprétations, la façon dont cette histoire a été revisitée au fil des pays et des circonstances.

Il s'agit par ce voyage de poser les questions suivantes :

- Que représente le personnage d'Antigone pour les jeunes d'aujourd'hui ?
- Quels sont les points d'attache des jeunes des différents pays à cette tragédie antique ?
- Quelles réponses donnent les jeunes d'aujourd'hui aux questionnements d'Antigone dans le contexte historique actuel ?

4. Mes guides de voyage

Pour guider mon voyage, j'ai retenu le texte original

- Antigone de Sophocle (441 avant notre ère)

et deux réinterprétations théâtrales du texte de Sophocle :

- Antigone de Bertolt Brecht (1948)
- Antigone de Jean Anouilh (1944)

Ces deux dernières œuvres réinterprètent et revisitent l'histoire d'Antigone à la lumière des événements historiques de leur époque : la dictature nazie pendant la deuxième guerre mondiale (1939-1945) pour Brecht, l'occupation allemande (1940-1944) pour Anouilh.

L'Antigone de Brecht

*Mais moi je vous appelle: aidez-moi dans ma détresse,
C'est à vous-même que vous viendrez en aide.
L'homme assoiffé de pouvoir boit de l'eau salée:
Il ne peut s'arrêter, il lui faut boire encore.
Hier c'était mon frère, aujourd'hui c'est moi.*

Bertolt Brecht a réécrit Antigone en 1948 à partir de la traduction de Friedrich Hölderlin. L'œuvre de Sophocle devient un pièce à fort message politique, qui crée une analogie entre l'histoire d'Antigone – figure sociale de résistance au pouvoir tyrannique- et le IIIe Reich. Pour cela, Brecht a rajouté un passage au début située en 1939-45 et a changé la fin où Thèbes est vaincue militairement par Argos.

L'Antigone d'Anouilh

« L'Antigone de Sophocle, lue et relue, et que je connaissais par cœur depuis toujours, a été un choc soudain pour moi pendant la guerre, le jour des petites affiches rouges. Je l'ai réécrite à ma façon, avec la résonance de la tragédie que nous étions alors en train de vivre »

Jean Anouilh

L'Antigone d'Anouilh a été écrite en 1942 et montée pour la première en 1944 au Théâtre de l'atelier à Paris. Dans ce contexte, la tragédie est réactualisée : Antigone devient le symbole de la résistance, Créon un double de Pétain, Thèbes la France occupée.

« Eh bien, tant pis pour vous. Moi je n'ai pas dit "oui" ! Qu'est-ce que vous voulez que cela me fasse, à moi, votre politique, votre nécessité, vos pauvres histoires ? Moi, je peux dire "non" encore à tout ce que je n'aime pas et je suis seul juge. Et vous, avec votre couronne, avec vos gardes, avec votre attirail, vous pouvez seulement me faire mourir parce que vous avez dit "oui". »

Antigone à Créon dans Antigone

5. Destinations

J'ai choisi mes destinations suivant la logique suivante :

- la Grèce : pays d'origine de la tragédie d'Antigone
- l'Allemagne et la France : Brecht et Anouilh, auteurs des deux autres versions d'Antigone que j'ai sélectionnées pour mon voyages, ont revisité la tragédie à la lumière des événements historiques de ces deux pays durant la 2^e Guerre mondiale
- Chypre, l'Irlande du Nord et l'ex-Yougoslavie (La Bosnie et la Serbie, pays successeurs à l'ex-Yougoslavie) : ces pays sont liés à la tragédie d'Antigone à cause de leur histoire récente. Chacun d'entre eux a subi une violente guerre civile et portent toujours les blessures

de ces sanglants conflits. Je pense donc que pour la jeunesse de ces pays, les questions soulevées par Antigone- la patrie, l'identité, la perte des êtres chers, la révolte- sont toujours de cuisantes actualités.

6. Structure du voyage

Dans chaque pays, j'ai choisi deux villes -la capitale et une autre ville- qui me serviraient de lieux de recherche et de création. Là-bas, je prendrais contact avec des écoles ou des centres culturels afin de rencontrer des groupes de jeunes dans le cadre d'ateliers de réflexion, d'écriture et de théâtre, afin de chercher avec eux les réponses aux questions que pose Antigone au 21^e siècle.

Le résultat de ces rencontres serait à chaque des textes écrits avec les participants (scènes ou témoignages)

Méthodes de travail pour les ateliers

Je propose une structure de base pour chaque atelier, en trois phases :

1. Résumé de la pièce ou lecture en commun
2. Travail sur des scènes-clés choisies préalablement
3. Réflexion en commun sur des question précises comme:

- Qui pourrait-être Antigone d'aujourd'hui ? Y en a-t-il encore ? Que représente ce personnage dans ce pays et contexte actuel ?
- A quelles lois obéissons-nous ? Est-ce que la famille passe avant tout ?
- Pour quelle cause se sacrifier/se battre à vingt ans ?
- Qu'est-ce qui est sacré pour nous ?
- Que signifie la patrie ? Comment signifier son appartenance à une communauté ? Construit-on son identité, son individualité avec cette notion ?
- A-t-on le choix ou est-on soumis à un destin ? Quels choix sont faits dans la pièce, lesquels peut-on faire dans notre situation actuelle ?
- Qu'est-ce qui peut pousser deux frères à s'entre-tuer ?
- Quels sont nos moyens de résistance au pouvoir ?

Tous les ateliers seront accompagnés d'exercices d'écriture ou me permettant d'avoir une trace écrite ou enregistrée des réflexions (interview, enregistrements, témoignages, etc.)

Les questions seront choisies selon le pays, son contexte et l'œuvre correspondant au pays.

Dépendant des possibilités locales, des jeunes, de l'infrastructure, des écoles, les ateliers seront de forme et durée variable : d'une occasion unique de quelques heures (discussion, interviews, textes) ou sur une durée plus longue qui permettrait de développer des scènes ou de pousser plus loin le travail d'écriture.

D'étape en étape : itinéraire

1. Chypre : Nicosie et Limassol (février 2016)

- texte de Sophocle
- durée : 3 semaines

2. la Grèce : Athènes et Thèbes (février-mars 2016)

- texte de Sophocle
- durée : 3 semaines

3. la Serbie : Belgrade et Subotica (mars 2016)

- texte de Sophocle et Brecht
- durée : 3 semaines

4. la Bosnie : Sarajevo et Mostar (avril 2016)

- texte de Sophocle et d'Anouilh
- durée : 3 semaines

5. la France : Paris et Montpellier (avril-mai 2016)

- texte de Sophocle et d'Anouilh
- durée : 3 semaines

6. l'Allemagne : Berlin et Leipzig (mai 2016)

- texte de Sophocle et Brecht
- durée : 3 semaines

7. Irlande du Nord : Belfast et Derry (juin 2016)

- texte de Sophocle et Anouilh
- durée : 3 semaines

Je parle couramment le hongrois, l'allemand, l'anglais et le français. Sophocle, Brecht et Anouilh sont traduits dans ces langues et j'estime pouvoir communiquer partout où j'aimerais aller grâce à ces quatre langues.

7. Résultat final

Le résultat de ce voyage serait une nouvelle pièce écrite par et avec tous les gens que j'aurais rencontrés, une pièce nourrie par toutes ces rencontres, le résultat serait une nouvelle tragédie d'Antigone, racontée avec des mots de partout, de plusieurs pays, par des jeunes issus de divers contextes et cultures.

Un nouveau texte.

L'histoire d'Antigone revisitée, repensée, réinterprétée à la lumière des événements de notre époque et au-delà des frontières.

Le résultat serait l'histoire d'Antigone racontée à travers plusieurs pays, à notre époque.

Je me chargerais d'assembler tout le matériel assemblé au fil du voyage : scènes écrites, textes de

réflexion, témoignages, pour en créer un tout cohérent.

Idéalement, j'aimerais monter ensuite cette pièce à Genève (avec ma compagnie déjà existante ou de nouvelles personnes), en faire une production théâtrale et la présenter devant le grand public, ici à Genève, ville par excellence du mélange des cultures, des arts et de l'échange en Suisse.

Le spectacle pourrait aussi contenir le matériel audio-visuel récolté au fil de mon voyage.

8. Budget

Je compte me déplacer de la façon suivante :

- en avion de Genève à Chypre
- en bateau de Chypre en Grèce
- en bus jusqu'en Bosnie
- en bus de Bosnie en Serbie
- en avion de Serbie en Allemagne
- en train d'Allemagne en France
- en avion de France en Irlande du Nord

A l'intérieur des pays, je compte me déplacer en transports publics.

Estimation budgétaire :

sur place (logement et nourriture)

Chypre et Grèce : 42 jours, 30 fr par jour = 1260

Bosnie et Serbie : 42 jours, 27 fr par jour = 1134

France, Allemagne et Irlande : 63 jours, 40 fr par jour = 2520

total logement et nourriture :

1260

+ 1134

+ 2520

4914 francs

déplacements

Genève-Chypre = 150 fr

Chypre- Grèce = 100 fr

Grèce-Bosnie = 80 fr

Bosnie-Serbie = 30 fr

Serbie- Allemagne = 120 fr

Allemagne- France = 120 fr

France – Irlande (aller-retour) = 200 fr

A l'intérieur des villes, je prévois aussi environ 400 francs de transports publics

total déplacements :

800
+300

1200 francs

Je devrais également acheter des livres pour les groupes avec lesquels je travaillerais.
Avec 3 exemplaires par groupe et 7 pays avec 2 villes, j'arrive à 42 exemplaire à environ 5 francs ce qui nous donne : $5 \times 42 = 210$

Je prévois également 500 francs pour des imprévus en tout genre.

Nous arrivons donc à un total de :
4914
+1200
+210
+500

6824 francs pour tout le voyage

9. Motivations et objectifs

Je baigne dans le monde du théâtre depuis mon plus jeunes âge.

Jusqu'à récemment, j'ai beaucoup été sur scène, ayant intégré différents cours de théâtre et compagnie à Genève (Conservatoire Populaire, Spirale,...). Pendant mes études gymnasiales, j'ai effectué deux séjours extra-muros de plusieurs mois successivement à Budapest et Berlin lors desquels j'ai collaboré et travaillé avec différents théâtres et compagnies (*Katona Jozsef Színház*, la troupe d'Arpad Schilling, *Grips Theater* à Berlin). J'ai accumulé des expériences diverses, touché à plusieurs facettes du théâtre.

Je considère le théâtre comme un art *absolu*, pouvant contenir tous les autres, toutes les histoires, nos histoires, un art éternellement actuel car la scène doit rester avant tout le lieu de la réflexion, de la remise en question, un lieu de la créativité et de la création. Le théâtre est le lieu où on pose des questions et cherche des réponses. Le théâtre doit rester un lieu démocratique, car il possède un fonction politique, sociale et pédagogique depuis toujours.

Mais peut-être avant tout : le théâtre est le lieu du partage. Le théâtre unit et associe les spectateurs et tous ceux qui y participent. Le théâtre est l'espace de chacun et tous peuvent y apporter leur voix, c'est un outil comme qui interroge et rassemble. Un lieu de l'humanité partagé.

Je viens tout récemment de signer ma première mise en scène avec ma compagnie composée de jeunes comédiens : une réinterprétation d'une pièce de Shakespeare qui a remporté un très beau succès. Ma compagnie est composée de gens très différents, de diverses origines et milieux et tous ont apporté leur contribution à ce spectacle et c'est ce qui lui a également donné sa force.

Le théâtre est un lieu où la différence devient une force, un lieu qui ne peut être que commun.

Je sais après cette expérience que les grands textes classiques, que ce soient des tragédies antiques ou du Shakespeare survivent et nous parlent encore aujourd'hui car ils contiennent l'essence de notre humanité, des mécanismes universels qui nous touchent et nous font réfléchir, que nous sommes tous à même de comprendre.

Avec Antigone, je suis à la quête d'une compréhension commune, d'un travail de réflexion qui unirait toutes les personnes que je rencontrerais, d'un partage qui dépasse pays, cultures et frontières. Je cherche nos points d'attaches les uns aux autres, et je considère le théâtre comme l'outil par excellence de cette recherche.

De ce voyage, j'attends des rencontres, des horizons qui s'ouvrent, des débuts de réponses à des quêtes humaines et artistiques. J'attends quelque chose d'*universel*, d'humain, de partagé.
Le théâtre et le voyage s'entremêlent et se recourent : Ce sont des questions, des recherches de réponses, ce sont des faits de création et de construction perpétuelle.

10.Conclusion

Mon objectif est de créer un réseau de pensée et de créativité entre ces pays, de trouver ce qui unit ces jeunes par le biais de l'histoire d'Antigone.
Par les temps qui courent, alors que le monde semble de plus en plus troublé et divisé, j'aimerais rappeler aussi par ce projet tout ce qui nous unit.

Ce projet, malgré les problématiques parfois dures d'Antigone, est une quête d'universel, à la recherche de ce qui nous unit qui est bien plus que ce qui nous sépare, à la recherche des questionnements et des combats de notre identité, de notre humanité commune, de notre destin partagé qui fait que l'histoire d'Antigone résonne en nous, que nous pouvons la comprendre et la partager. C'est un projet de partage.

